



C4 Industries - Faïencerie de Gien

Revue de presse - sélection septembre 2025

Presse nationale

1. **10.09.2025**, *Les Échos* (print & web), « [La Faïencerie de Gien rachetée par C4 Industries, le fonds de Pascal Cagni](#) », par **Christine Berkovicius**
2. **09.09.2025**, *Le Parisien* (web), « [La Faïencerie de Gien rachetée par la société d'investissement C4 Industries confirme son ancrage local](#) », par **Christine Berkovicius**
3. **09.09.2025**, *Glitz* (web), « [Comment un fidèle de Macron bâtit un fonds luxe avec des marques séculaires](#), par **Philippe Vasset** (disponible également en [anglais](#))
4. **04.09.2025**, *CFNEWS* (web), « [La Faïencerie de Gien sert un nouvel actionnaire](#) », par **Anne-Gabrielle Mangeret**
5. **03.09.2025**, *Offrir International* (web), « [C4 Industries acquiert la Faïencerie de Gien](#) »

Presse régionale

1. **11.09.2025**, *Le Journal de Gien* (print & web), « [La faïencerie de Gien rachetée par C4 Industries, dirigée par Pascal Cagni](#) », par **François Basley**
2. **05.09.2025**, *La République du Centre* (web), « [Ils ont une merveille à leur porte : Pascal Cagni, nouveau PDG de la Faïencerie, veut la développer localement et internationalement](#) », par **Salomé Bonnaud**
3. **05.09.2025**, *La République du Centre* (print), « *De nouvelles ambitions à la faïencerie* », par **Salomé Bonnaud**
4. **03.09.2025**, *France bleu*, « [La Faïencerie de Gien change de propriétaire](#) » (web), par **François Guérault**
5. **03-04.09.2025**, *Berry Républicain / La République du Centre* (web du 3 septembre et print du 4 septembre), « [La faïencerie de Gien rachetée](#) », par **Salomé Bonnaud**



Créée en 1821, la manufacture de Gien est célèbre pour ses services de table richement ornés. Photo Francis Amiard/Faïencerie de Gien

La Faïencerie de Gien rachetée par le fonds de Pascal Cagni

CENTRE-VAL DE LOIRE

Emblématique des arts de la table à la française, cette manufacture bicentenaire du Loiret entre à 100 % dans le giron de C4 Industries, la société d'investissement fondée par cet ancien d'Apple.

Christine Berkovicus
—Correspondante à Orléans

Après avoir investi dans le verrier Arc ce printemps et le tisserand Maison Lelièvre l'an dernier, C4 Industries renforce son ancrage dans le secteur de l'art de vivre. Cette société d'investissement, créée en 2004, a annoncé le rachat à

100 % de la Faïencerie de Gien, dans le Loiret, un des fleurons français des arts de la table, labellisée entreprise du patrimoine vivant.

Montée en gamme

« Notre volonté est de préserver ce patrimoine, de pérenniser l'usine et de faire rayonner l'entreprise dans le monde », résume son fondateur Pascal Cagni, ancien cadre dirigeant d'Apple et actuel président du conseil d'administration de Business France.

Créée en 1821, la manufacture de Gien, célèbre pour ses services de table richement ornés comme pour la fabrication des faïences du métro parisien, était jusqu'alors aux mains d'Yves de Talhouët, qui l'avait reprise à la barre du tribunal de commerce en 2014, associé à Pascal d'Halluin qui s'était ensuite effacé.

Proche de la faillite à l'époque, la Faïencerie, qui a dégagé 12,4 millions de chiffre d'affaires en 2024 et

emploie 150 personnes, a retrouvé un nouveau souffle et renoué avec le profit grâce au plan de transformation impulsé par la nouvelle direction. L'entreprise s'est renforcée sur le digital (10 % des ventes) et développée à l'international, tout en défendant ses positions sur le marché français. L'export représente aujourd'hui un peu plus de 40 % du chiffre d'affaires (contre 30 % il y a six ans), avec les États-Unis comme premier débouché.

Partenariats avec l'hôtellerie-restauration

Le nouveau propriétaire va s'inscrire dans la continuité de l'action de l'équipe précédente avec l'ambition d'amplifier encore le rayonnement à l'international, notamment dans le Golfe ou en Asie, au Japon et en Corée du Sud. Sa stratégie va s'appuyer sur une montée en gamme en élargissant l'univers de la marque au-delà des services de

table et en mettant l'accent, comme la manufacture le fait déjà, sur la décoration et l'objet cadeau.

L'ambition est aussi de mieux faire connaître les produits grâce aux partenariats noués avec les professionnels de l'hôtellerie-restauration (15 % de son chiffre d'affaires) comme le groupe Paris Society ou le groupe Barrière, que l'entreprise accompagne avec des collections personnalisées. Des synergies commerciales pourraient par ailleurs se créer entre les sociétés de C4 Industries, dont les équipes de vente se sont déjà rencontrées.

Ce projet passera enfin nécessairement par des investissements industriels. Pascal Cagni reste discret sur leur montant mais assure déjà que le rachat de la faïencerie a déjà permis de financer l'achat d'une presse isostatique à un million d'euros qui va accroître la productivité pour la fabrication des assiettes. ■

La Faïencerie de Gien rachetée par la société d'investissement C4 Industries confirme son ancrage local

Ce fleuron des arts de la table est repris par une société d'investissement fondée par un ancien d'Apple, qui promet d'accentuer le rayonnement international de la marque bicentenaire.

Par [Christine Berkovicius](#) Le 9 septembre 2025 à 09h10



La Faïencerie de Gien (Loiret) a été cédée fin août par Yves de Talhouët, qui l'avait reprise en 2014, à Pascal Cagni, un ancien d'Apple, fondateur de la société d'investissement C4 Industries. DR Francis Amiand

Onze ans après avoir été sauvée de la faillite à la barre du tribunal de commerce d'Orléans, la Faïencerie de Gien, [manufacture bicentenaire emblématique des arts décoratifs français](#), change à nouveau de

propriétaire. Son dirigeant, Yves de Talhouët, qui l'avait reprise en 2014, a cédé les clés fin août à Pascal Cagni, un ancien d'Apple, fondateur de la société d'investissement C4 Industries, qui a racheté 100 % du capital.

En un peu plus d'une décennie, la Faïencerie, qui a bâti sa renommée au XIXe siècle en créant des services de table richement décorés pour les grandes familles aristocratiques d'Europe visibles dans [son nouveau musée](#), a changé de cap. Elle a intensifié sa présence à l'export tout en restant bien présente sur le marché français et a su redevenir profitable.

40 % du chiffre d'affaires réalisé à l'étranger

Son nouvel actionnaire, qui a également investi dans [le verrier Arc](#) cette année et le tisserand Maison Lelièvre l'an dernier, compte bien défendre cet héritage. Il entend faire rayonner davantage encore le nom de Gien, à l'international où la Faïencerie réalise déjà plus de 40 % de son chiffre d'affaires ou dans les grands hôtels et restaurants, en France et à l'étranger.

Ses 150 salariés devraient s'en réjouir. La ville de Gien également, car Pascal Cagni insiste beaucoup sur l'ancrage local et patrimonial de la marque, au cœur du Val de Loire. Ambassadeur délégué pour les investissements internationaux et président du conseil d'administration de Business France depuis 2017, il se dit convaincu qu'il faut profiter de ce nom, connu dans le monde entier, pour « redynamiser un tourisme sain » et valoriser davantage le musée, rouvert en 2021 après cinq ans de travaux, dont il espère qu'il sera mieux mis en avant localement.

L'ÉVÉNEMENT

FRANCE

Comment un fidèle de Macron bâtit un fonds luxe avec des marques séculaires

Ancien directeur Europe d'Apple, l'homme d'affaires Pascal Cagni préside depuis 2017 l'organisme parapublic Business France. Propriétaire d'un petit groupe hôtelier haut de gamme, il acquiert en parallèle des marques de luxe pour constituer un fonds dédié.



Ancien de la tech, Pascal Cagni, fondateur de C4 Industries, enchaîne les rachats de maisons de luxe spécialisées dans les arts de la table et l'ameublement. © Studio Pachamama

Révélee par *Glitz* au printemps (édition du 19/06/25), la mise en vente de la **Faïencerie de Gien** – manufacture bicentenaire qui fournit les principaux groupes d'événementiel de luxe – a abouti, la semaine dernière, à une cession au fonds **C4 Manufactures** de **Pascal Cagni**. Ancien directeur général d'**Apple Europe** (2000-2012), cet homme d'affaires cumule ses propres activités avec un poste d'ambassadeur aux investissements internationaux que lui a confié **Emmanuel Macron**, ainsi

que la présidence de **Business France**, l'organisme parapublic chargé du soutien aux exportations.

Figure de proue de la diplomatie d'affaires conduite par le président français durant ses deux mandats, l'entrepreneur se concentre depuis un an sur le rachat d'entreprises de luxe dans le domaine des arts de la table et de l'ameublement.

UN PARI DE FAÏENCE

Pascal Cagni vient du même monde que l'ancien propriétaire de la manufacture de Gien, **Yves de Talhouët**, ex-PDG de **HP** et d'**Oracle** en France. Mais c'est son offre financière qui lui a permis d'emporter le rachat de la faïencerie face à une dizaine de concurrents qui avaient déposé des offres auprès de la banque-conseil **Rothschild & Co**, mandatée pour gérer la vente.

Ayant beaucoup investi dans l'entreprise, notamment dans ses outils industriels, Yves de Talhouët escomptait une offre proche des 10 millions d'euros, soit près de 40 fois la marge opérationnelle (Ebitda) de la manufacture, estimée à 250 000 €. Une demande maximaliste pour une entreprise qui, certes, exporte, mais dont le dernier exercice disponible n'affiche que 100 000 € de bénéfice net.

Finalement acquise pour un montant légèrement inférieur aux attentes d'Yves de Talhouët – sollicité par *Glitz*, C4 a refusé de confirmer le montant de l'opération –, la Faïencerie de Gien va venir s'ajouter aux deux autres marques de C4 Manufactures, la branche "patrimoine" du fonds de Pascal Cagni, qui investit également dans des start-up et dans l'hôtellerie haut de gamme.

L'homme d'affaires a déjà racheté, il y a un an, la tapisserie **Maison Lelièvre**, fondée il y a un siècle par la famille éponyme, puis a injecté des fonds début 2025 dans le plan de continuation de la verrerie **ARC**, détentrices des marques **Cristal d'Arques** et **Chef & Sommelier**. À terme, Pascal Cagni ambitionne de constituer un groupe de luxe destiné non pas au grand public mais aux entreprises (hôtels, groupes de luxe...), et centré sur la fourniture d'accessoires de décoration, d'ameublement et d'équipement haut de gamme. Il pilote C4 avec ses quatre enfants, mais seule sa fille **Diane Cagni**, appelée à diriger la Faïencerie de Gien, occupe un rôle opérationnel. L'homme d'affaires est également épaulé par **Wladimir d'Ormesson**, ex-conseiller de la Cour

des comptes et petit-fils d'**Antoine d'Ormesson**, figure de la jet-set de Sainte-Maxime.

PIÈGE DE CRISTAL

L'offensive de C4 sur la Faïencerie de Gien intervient après une tentative avortée de rachat de **Baccarat**. Créanciers de la cristallerie devenus actionnaires en 2020 à la faveur d'un plan de continuation, les fonds hongkongais **Tor Investment Management** et **Sammasan Capital** cherchent à s'en désengager. En 2021, C4 a donc étudié une potentielle reprise mais, pour céder leurs participations, Tor Investment et Sammasan demandent plusieurs centaines de millions d'euros, prix jugé beaucoup trop élevé par C4.

Pascal Cagni n'est pas le seul à s'être penché sur le dossier : le fonds **Patrimoine vivant** de la banque suisse **Mirabaud**, piloté par l'ancien ministre **Renaud Dutreil** (*Glitz* du 17/07/25), l'a également étudié mais, comme C4, a été rebuté par les exigences financières de Tor et Sammasan.

RÉSEAU EN OR

Avant d'investir dans les manufactures, Pascal Cagni a commencé à s'intéresser aux dossiers à la confluence du luxe et de la tech. En 2016, il a été brièvement administrateur de **Style.com**, la plateforme d'e-commerce lancée à grands frais par **Condé Nast**, reprise neuf mois plus tard par **Farfetch**. Il a également mené, pour le compte du géant suisse **Richemont**, un audit du site **Net-a-Porter**, finalement cédé en avril 2025 au groupe allemand **Mytheresa**, qui a annoncé la semaine dernière une restructuration massive.

Recentré sur l'investissement dans des savoir-faire plus manuels que digitaux, l'entrepreneur peut compter sur un réseau doré sur tranche. Soutien "fidèle et déterminé" d'Emmanuel Macron, comme il le revendiquait dans une longue enquête de *Capital* en 2022, il a intégré l'an dernier le conseil d'administration de l'**Établissement**

public du château, du musée et du domaine national de Versailles, peu après la nomination d'un directeur, **Christophe Leribault**, à la tête du domaine. En 2021, il a

été décoré de la Légion d'honneur par **Bruno Lemaire**, alors ministre de l'économie et des finances.

Philippe Vasset



FAMILLES

FRANCE

LVMH : la famille Arnault accélère sa marche vers la majorité absolue

En baisse depuis trois mois sous la barre des 500 €, la faiblesse du cours de l'action LVMH a permis à la famille Arnault d'acquérir des titres et de se rapprocher toujours plus du seuil des 50 %.

Objectif de long terme (Glitz du 27/02/25), la majorité absolue au capital de **LVMH** est désormais à portée de main de **Bernard Arnault** et de sa famille. Via les holdings **Financière Agache** et **Christian Dior SE**, les Arnault ne contrôlaient que 47,8 % du groupe en 2021. Trois ans plus tard, en novembre 2024, ils ont franchi la barre des 49 %, et sont désormais tout proches des 50 %.

ACHAT DISCOUNT

Depuis mai, les holdings patrimoniales de la famille Arnault ont acquis un peu plus de 1,1 million d'actions LVMH, à des prix n'excédant jamais les 490 € et toujours par tranches de 20 000 titres. Chaque fois que le cours est tombé sous les 470 €, la famille a acheté du capital par lots de 30 000, voire 40 000 actions, jusqu'à accumuler 247,3 millions de titres sur les 500,1 millions

composant la totalité du capital de LVMH. Depuis la fin du mois d'août, les Arnault contrôlent donc un peu plus de 49,44 % du géant du luxe.

ANNULATION D'ACTIONS

En novembre, leurs parts devraient frôler les 49,7 %. C'est en effet à ce moment-là que s'achèvera le programme de rachat d'actions initié par LVMH en février, et qui vise à annuler pour un milliard d'euros d'actions du groupe. Au cours de ces cinq mois, le cours n'a pas dépassé 540 € et a, pour l'essentiel, stagné sous les 480 €. À ce prix, le rachat d'un milliard d'euros d'actions pourrait conduire à l'annulation de près de 2 millions de titres, ce qui ferait passer le capital social de LVMH à 498 millions d'actions – et ferait mécaniquement monter la part des Arnault un peu au-dessus de 49,6 %.

Philippe Vasset

La Faïencerie de Gien sert un nouvel actionnaire

Le fabricant loirétain de pièces pour la table et de décoration haut de gamme de 12 M€ de chiffre d'affaires est désormais détenu par C4 Industries qui rachète l'intégralité des titres au dirigeant Yves de Talhouët et ses associés, et étoffe son portefeuille de sociétés dans l'art de vivre à la française.

Par **Anne-Gabrielle Mangeret** 

Publié le 04 sept. 2025 17:09, mis à jour le 05 sept. 2025 17:38 | 496 mots



[Écouter cet article](#)

 RÉSUMER

Connue pour ses services de table Pont Aux Choux ou Oiseaux de Paradis, la [Faïencerie de Gien](#) change d'hôte. Après une décennie sous la houlette d'[Yves de Talhouët](#), la manufacture passe entre les mains d'un nouveau propriétaire. [C4 Industries](#) rachète l'intégralité des titres de la Faïencerie de Gien pour un montant inférieur à 10 M€ auprès des actionnaires privés dont l'ex P-dg Yves de Talhouët qui avaient repris la société à la barre en 2014. Ce dernier, accompagné pour cette opération par [Rothschild & Co](#), assurera la transition de la manufacture à C4 Industries, la plateforme d'investissement de [Pascal Cagni](#) qui prend la présidence de la Faïencerie. Les deux directeurs adjoints Marc Bureau, responsable des ventes et du marketing, et Nicolas Lesgards, chargé des finances, de la manufacture et des opérations, sont promus directeurs généraux délégués.

Un positionnement haut de gamme



Pascal Cagni, C4 Industries

« Le Covid a accru l'intérêt des consommateurs pour les arts de la table, la décoration, mais aussi l'hôtellerie et la restauration. Il s'agit maintenant de créer des lieux de vie ou de villégiature qui enrichissent l'expérience personnelle des consommateurs. La Faïencerie de Gien est parfaitement équipée pour y répondre », avance Pascal Cagni. La manufacture s'est en effet diversifiée ces dernières années dans l'hôtellerie-restauration mais aussi vers des collections particulières avec des artistes contemporains comme Jean-Charles de Castelbajac, Léa Zeroil, Olivier Gagnère ou Nathalie Farman-Farma en parallèle des collections historiques. Labellisée **Entreprise du Patrimoine Vivant**, elle affiche un positionnement haut de gamme avec une **production intégralement réalisée en France** et les mêmes processus de fabrication depuis plus de 200 ans.

Accroître l'international

Fondée en 1821 par l'anglais Thomas Hall à Gien, la faïencerie éponyme fabrique ses moules et façonne des pièces pour la table et la décoration à base de sable, argile et kaolin. Employant **150 personnes**, la Faïencerie a enregistré **12 M€ de chiffre d'affaires en 2024, dont 40 % à l'export** dans 45 pays, et une marge d'Ebitda de 8 % pour un résultat net légèrement positif pour la deuxième année consécutive. La production est vendue dans les boutiques en propre, celle de Gien, deux à Paris et une à Bruxelles, chez les revendeurs, quand les ventes en ligne représentent 6 % de l'activité, et la clientèle d'hôtels-restaurants 15 %. Son nouvel actionnaire entend augmenter la part de l'international de Gien de 10 % dans les quatre prochaines années et extraire des synergies avec ses autres participations, le tapisser [Maison Lelièvre, acquis en 2024](#), et le verrier [Arc International, au printemps dernier](#).

Retrouvez tous les articles sur : [C4 INDUSTRIES](#) , [Pascal Cagni](#) , [FAIENCERIE DE GIEN](#)

ARTS DE LA TABLE

LUXE

France ▼ Centre-Val de Loire ▼ Textile, Mode, Luxe, Décoration

CFNEWS
DATA

Retrouvez toutes les informations (deal lists, équipes, cessions, véhicules...) :



FAIENCERIE DE GIEN
SOCIÉTÉ



C4 INDUSTRIES
FONDS



PASCAL CAGNI
PERSONNALITÉ

Les intervenants de l'opération FAIENCERIE DE GIEN

Capital Développement / Cession de titres - 9 conseils



Société cible

FAIENCERIE DE GIEN

Date opération

27/08/2025

Acquéreur ou Investisseur

C4 INDUSTRIES, Pascal Cagni, Alexandre Errera, Diane Cagni, Louis Pauquet

Cédant

PONT AUX CHOUX, Yves de Talhouët, **PERSONNE(S) PHYSIQUE(S)**

Acquéreur Avocat Corporate

VOLT ASSOCIES, Stéphane Letranchant, Hervé Bied-Charreton, **SQUAIR**, Quentin Renaud

Acq. DD Sociale

JULIEN SICHEL AVOCATS (JS AVOCATS), Céline Donat

Acq. DD Financière

EXPERTISE COMPTABLE ET AUDIT (ECA), Alexandre Drouhin

Acq. DD Autres

CITWELL CONSULTING, Mathieu Naudin

Cédant Banquier d'Affaires / Conseil M&A

ROTHSCHILD & CO, Anthony Benichou, Romain Denoyelle-Dussuchal

Cédant Avocat Corporate

ALKYNE AVOCATS, André Devaux

VOIR LES DÉTAILS DE L'OPÉRATION

CFNEWS propose désormais une **API REST**. Intégrez l'ensemble de nos articles et nos données dans votre CRM, MS Excel, Zapier ou votre SI interne. Pour plus d'informations, contactez abo@cfnews.net et/ou visitez [API.CFNEWS.NET](https://api.cfnews.net)

/ | Votre actualité en images





C4 Industries acquiert la Faïencerie de Gien

Visuel indisponible

C4 Industries devient l'actionnaire unique de la Faïencerie de Gien, et consolide ainsi sa stratégie de consolidation dans les Entreprises du patrimoine vivant (EPV). Yves de Talhouët, jusqu'alors PDG de la Faïencerie de Gien, accompagnera C4 Industries durant une phase de transition. Ses directeurs adjoints, Marc Bureau et Nicolas Lesgards, deviennent directeurs généraux délégués.

C4 Industries annonce aujourd'hui mercredi 3 septembre 2025 l'acquisition de la Faïencerie de Gien, fleuron des arts décoratifs français basé dans le Val de Loire depuis 1821, et renforce ainsi son ancrage dans le secteur de l'art de vivre à la française, dans la continuité des investissements réalisés auprès de Maison Lelièvre et d'Arc. Cette opération illustre la volonté de C4 Industries de consolider son portefeuille d'Entreprises du patrimoine vivant.

Dirigé par Pascal Cagni, ex-directeur général d'Apple pour la région EMEA de 2000 à 2012, C4 Industries conduit une stratégie d'investissement fondée sur la valorisation du patrimoine vivant, le soutien à la souveraineté industrielle française et européenne, et l'accélération de la transition écologique.

La Faïencerie de Gien, qui emploie plus de 150 collaborateurs, réalise plus de 40 % de ses ventes à l'export dans 45 pays, et déploie ses activités auprès d'une clientèle professionnelle (en particulier des groupes français et internationaux du secteur CHR). C4 Industries l'accompagnera dans sa croissance notamment via la modernisation de son outil de production, le développement de l'export, et en s'appuyant sur les synergies générées avec les autres entreprises de son portefeuille.

« Après plus d'une décennie à la tête de Gien, je souhaitais préparer l'avenir de la société et m'assurer de sa pérennité, indique Yves de Talhouët, PDG de la Faïencerie de Gien. Mon successeur devait allier trois caractéristiques essentielles : une attention particulière au savoir-faire humain de la manufacture, une expérience du développement à l'international et la compréhension du luxe et de l'héritage alors que l'entreprise a fêté ses 200 ans. Avec C4 Industries et Pascal Cagni, j'ai trouvé un partenaire qui réunit ces qualités et qui saura inscrire Gien dans une nouvelle dynamique de croissance, dans le respect de son identité. »

C4 Industries présidera la Faïencerie de Gien, représentée par Alexandre Errera et Diane Cagni en tant que codirecteurs de participation. Yves de Talhouët accompagnera C4 Industries lors d'une phase de transition visant à assurer la continuité de la conduite de la société. Marc Bureau (en charge des ventes et du marketing) et Nicolas Lesgards (finances, manufacture et opérations), directeurs adjoints de la Faïencerie de Gien, sont promus directeurs généraux délégués.

La plateforme entrepreneuriale C4 Industries a été créée en 2024 par Pascal Cagni qui est par ailleurs président non exécutif de Business France depuis 2017. Dédiée à l'accompagnement des projets portés par des entrepreneurs, elle agit comme investisseur de références auprès de plusieurs entreprises et gère l'ensemble du portefeuille de la plateforme. C4 Ventures, fonds de capital-risque européen agréé par l'AMF a investi depuis 2014 dans plus de 50 startups technologiques, dont 12 ont atteint le statut de licorne. Le pôle parahôtelier C4 Collection se compose de 4 villas singulières rénovées avec des savoir-faire d'exception qui proposent des expériences dans des lieux d'exception. La Cagni Foundation C4 oeuvre quant à elle depuis 2011 à l'échelle internationale avec pour mission de permettre l'accès des enfants et des populations défavorisées à l'éducation, la culture et les arts.

Gien

Tennis et rugby en AG

Assemblées générales vendredi 12 septembre : le Tennis club de Gien à 19 h 30 au club house, chemin des Moulins ; le Rugby club Gien-Briare à 19 heures au club house du stade Christophe-Deshayes.



Le Bagad de Lann-Bihoué

Le Bagad de Lann-Bihoué se produira en concert sur la scène de la salle Cuiry dimanche 21 septembre à 20 heures. Un show musical sur le thème « L'Odyssée ». Tarifs : 17,5 € ; 10,5 € et 6,5 €. Informations au 02.38.05.19.45 ou actionculturelle@cc-giennoises.fr

Marché aux livres

Un marché aux livres se déroulera vendredi 12 septembre au centre culturel, salle Méchériski, de 18 h à 21 heures. Prix réduits sur romans, albums, CD, docs, BD. Renseignements au 02.38.05.19.51.

YVES DE TALHOUËT A VENDU L'ENTREPRISE

La Faïencerie change de mains

C4 Industrie, dirigée par Pascal Cagni, est désormais propriétaire de la célèbre manufacture giennoise.

■ La Faïencerie de Gien n'appartient plus à Yves de Talhouët, propriétaire de l'entreprise depuis une dizaine d'années. Il l'a cédée à C4 Industrie, société d'investissement dirigée par Pascal Cagni. Un nom connu dans le monde de l'entrepreneuriat français : ambassadeur délégué aux investissements internationaux nommé par Emmanuel Macron et président de Business France, une entreprise publique de conseil au service de l'internationalisation de l'économie française.

L'ambition de Pascal Cagni est claire : pérenniser la Faïencerie, la développer en développant son activité à l'export à l'étranger. Dans un communiqué adressé à la presse la semaine dernière, C4 industrie entend « accompagner la Faïence-



La Faïencerie emploie environ 150 personnes. (PHOTO : CYNTHIA BEAUCLAIR)

rie de Gien dans sa croissance, en poursuivant la modernisation de l'outil de production et le développement de l'export, et en s'appuyant sur les synergies

créées avec les autres entreprises du portefeuille C4 ».

C4 Industries, dirigée par Pascal Cagni, assurera la présidence de la Faïencerie de Gien et sera représentée

par Alexandre Errera et Diane Cagni (l'une des filles de Pascal Cagni). Yves de Talhouët, accompagnera C4 Industries « durant une phase de transition afin

d'assurer la continuité dans la conduite de la société ». Ses deux directeurs adjoints sont promus directeurs généraux délégués : Marc Bureau (en charge des ventes et du marketing) et Nicolas Lesgards (finances, manufacture et opérations). Yves de Talhouët, dans ce com-
muniqué, explique qu'« après plus d'une décennie à la tête de Gien, je souhaitais préparer l'avenir de la société et m'assurer de sa pérennité. Mon successeur devait allier trois caractéristiques essentielles : une attention particulière au savoir-faire humain de la manufacture, une expérience du développement à l'international et la compréhension du luxe et de l'héritage alors que l'entreprise a fêté ses 200 ans. Avec C4 Industries et Pascal Cagni, j'ai trouvé un partenaire qui réunit ces qualités et qui saura inscrire Gien dans une nouvelle dynamique de croissance, dans le respect de son identité ».

La Faïencerie emploie actuellement 150 salariés.

C4 EN BREF

Fondée en 2004 par Pascal Cagni – entrepreneur, directeur d'entreprises et, depuis 2017, président non exécutif de Business France – C4 est une plateforme entrepreneuriale qui a pour mission unique de soutenir et accompagner des entrepreneurs dans leur projet.

C4 Industries est l'investisseur de référence de plusieurs entreprises et anime l'ensemble du portefeuille de la plateforme C4.

C4 Ventures, fonds de capital-risque européen de premier plan agréé par l'AMF, a investi depuis 2014 dans plus de 50 startups de technologie, dont 12 sont devenues licornes.

C4 Collection, groupe parahôtelier, propose une collection de quatre villas rénovées dans des lieux d'exception.

La Cagni Foundation C4, depuis 2011, œuvre à travers le monde pour améliorer l'accès des enfants et des populations défavorisées à l'éducation, la culture et les arts.

Pascal Cagni : « Arriver à 50, 60, 70 % de part à l'export »

L'ancien patron d'Apple en Europe, créateur de C4 industries, évoque le rachat de la Faïencerie où il souhaite investir et développer les ventes.

Pourquoi avoir choisi d'acquérir la Faïencerie de Gien ?

Chez C4 industrie, une plateforme d'investissements m'appartenant ainsi qu'à mes enfants, nous avons décidé d'investir en créant un groupe d'art de vivre. Nous avons regardé Baccarat, Lalique, Degrenne, les Émaux de Longwy, des entreprises dans la décoration, dans l'ameublement... Il y a un an, nous avons croisé la route de la famille Lelièvre et nous avons fait notre premier investissement. Pour Gien, il se trouve que j'avais rencontré Yves de Talhouët il y a plus d'une dizaine d'années, qu'en décembre 2019 j'ai découvert la Faïencerie de Gien, je suis allé voir les moules, j'ai vu le projet de musée...

Je suis ensuite revenu plusieurs fois à Gien, en 2020, en 2022, en 2023. J'ai regardé l'opportunité d'investir dans Gien. Au-delà de la relation d'amitié, il fallait investir dans des machines, recruter des gens, améliorer ce site. Lorsque j'y suis retourné pour lancer le pro-



Pascal Cagni : « Mieux indiquer le musée ».

cessus de vente, j'ai vu que l'usine s'était améliorée, que des investissements conséquents avaient été faits, des gens avaient été formés, avec des maîtres faïenciers référents pour transmettre leur savoir à d'autres.

Vendre à l'étranger davantage

Que faut-il faire pour développer cette entreprise ?

Il y a un bel outil de production avec une part à l'export importante... mais seulement de 40 %. Il est clair que pour pouvoir gagner de l'argent, il faut être

capable de vendre à l'étranger davantage. Pour assurer la pérennité de cette société, il faudra arriver à 50, 60, 70 %. Nous pensons que la France, qui rayonne dans le monde grâce à Kering, LVMH, Hermès, est un pays où il y a un savoir-faire et une attente du monde sur les produits de luxe, de décoration et de l'art de vivre. Nous voulons investir dans des entreprises qui ont un savoir-faire unique, qui s'illustrent par des brevets, des moules, des livres de commandes... Nous n'avons pas peur de nous engager dans des outils de production en

France : si on peut investir en capital et automatiser certaines tâches, pour focaliser les salariés qui développent un savoir-faire, nous pouvons résister et gagner.

Vous investirez donc dans la Faïencerie ?

Nous ne racontons pas d'histoire. Nous disons ce que nous faisons et faisons ce que nous disons. À Gien, nous allons continuer les investissements. Je dois vendre plus et pour cela, je dois aller sur le haut de gamme, donc plus vers l'export, travailler sur mes prix, sur le lancement de nouveaux produits.

L'un des axes de diversification porte sur les nouveaux lieux d'expérience pour se nourrir ou être à l'hôtel. Nous équiperons maintenant déjà beaucoup de grands hôtels de grands restaurants où l'on vend des séries spéciales, il faut nous diversifier sur la décoration.

Quels marchés étrangers visez-vous ?

Ils sont américains en priorité, du Golfe ensuite, asiatiques en troisième lieu. Les États-Unis représentent 60 % du marché de la décoration.

Et sur la place que tient la Faïencerie localement ?

J'ai déjà 15.000 visiteurs au musée, mais c'est absolument insuffisant. Lorsque j'ai rencontré le maire Francis Cammal, je lui ai dit "je serai heureux que l'on puisse améliorer ensemble la signalétique vers la Faïencerie et le musée". Nous allons lancer dans les six mois une réflexion créative pour mieux indiquer le musée, que l'on étende cette signalisation sur Sully et Briare.

« Nous sommes très motivés »

On vous sent très motivé en faveur des entreprises françaises ?

Pour participer au sauvetage d'emplois, je suis très militant sur l'industrie française. Nous avons une activité dans l'hôtellerie, j'ai toujours un intérêt personnel pour l'art de vivre à la française, la décoration. Lorsque nous nous sommes posé la question il y a une dizaine d'années, après Apple, de ce que je pourrais faire dans une deuxième ou une troisième vie, je suis devenu ambassadeur de France aux investissements étrangers. Je fais cela car après le 11 septembre 2001 j'ai vu combien la France était insuffisamment connue et combien il y avait d'idées préconçues sur mon pays. À la faveur de l'arrivée

d'un jeune président, nous avons déployé cette stratégie qui est de mieux vendre la France. Les entreprises étrangères en France représentent 30 % de l'export. Business France a des missions de conseil pour 12.000 PME PMI françaises pour les aider, elles aussi, à exporter.

Pour Gien, avec C4 industries, nous sommes très motivés, nous allons essayer de faire au mieux et de maintenir cette société, de la pérenniser.

Seriez-vous intéressé par le rachat des Émaux de Briare, s'ils étaient à vendre ?

Absolument pas. Les circuits de distribution sont très différents. Les émaux de Briare sont remarquables, j'ai été un acheteur hautement satisfait, j'en ai mis dans les maisons que j'ai rénovées.

Connaissez-vous Gien ?

Né en Alsace, je suis un provincial convaincu, j'ai encore une maison en Anjou, ma sœur vivait à Mehun-sur-Yèvre (Cher). Quand je vais à Gien, c'est un moment fantastique, je vois ma chère Loire. Par ailleurs, je ne chasse pas très loin...

PROPOS RECUEILLIS
PAR FRANÇOIS BASLEY

NOM D'UN GIEN

L'arrivée n'est pas partie

Dimanche dernier avait lieu le Grand Prix de Gien. Pour cette course, les services techniques de la ville s'étaient démenés pour indiquer le tracé et sécuriser le périmètre. Si les barrières ont bien été enlevées, la banderole « arrivée » flottait encore dans le ciel plusieurs jours après que Loïc Forestier l'a passée en premier. Elle a bel et bien été décrochée hier, mais demeure toujours dans la rue, posée sur un muret. Les trombes d'eau qui tombaient dimanche ont visiblement eu raison de la désinstallation de celle-ci.

SULLY-SUR-LOIRE. Bal à Fernand. Le club Sully Foot 45 organise une nouvelle édition de son Bal à Fernand dimanche prochain. Il se tiendra à l'espace Blareau de Sully-sur-Loire. Les portes ouvrent dès 13 h 30, avant le bal de 14 h 30 à 19 h 30. L'ambiance est assurée par l'orchestre de Roberto Milesi. Le tarif d'entrée est de 14 euros, avec réservations auprès de Pierrette au 06.59.88.33.16. ■

À NOTER

BRIARE. Cinéma. Le Cinémobile est de passage place du champ de foire, dimanche, pour *Amélie et la métaphysique des tubes* à 15 heures, à 16 h 45 pour *Les 4 Fantastiques* et à 19 heures pour *13 jours 13 nuits*. Tarif : 7,50 euros ; tarif réduit : 5,50 euros ; moins de 14 ans : 4,70 euros. ■

SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE. Vide-greniers. Le comité des fêtes organise un vide-greniers le dimanche, de 8 à 18 heures, place du Martroi. Les exposants peuvent arriver dès 6 heures. Sans réservation préalable. Renseignements par mail cdf45730@gmail.com ou au 07.65.26.81.87. ■

Gien → Vivre sa ville

FAÏENCERIE ■ Pour que la continuité soit assurée, Pascal Cagny ne touchera pas aux effectifs en place

De nouvelles ambitions à la faïencerie

Après l'annonce, mercredi, du rachat de la Faïencerie de Gien, l'ex et le nouveau propriétaire se confient sur cette vente et sur l'avenir de l'entreprise.

Salomé Bonnaud

salome.bonnaud@centrefrance.com

Après onze ans à la tête de la Faïencerie de Gien, Yves de Talhouët tire sa révérence et laisse place à l'homme d'affaires Pascal Cagny. Si les deux hommes affirment que la passation de pouvoir se fait dans « une totale continuité », cette vente a pour but de faire entrer la Faïencerie dans une nouvelle dimension locale et internationale.

L'ancien propriétaire cherchait quelqu'un « qui comprenne qu'une entreprise est avant tout une communauté humaine et que ce sont les gens qui sont au sein de l'entreprise qui la font. Le deuxième critère, c'était quelqu'un qui respecte le savoir-faire de la Faïencerie. Enfin je cherchais quelqu'un qui soit un développeur. » Des qualités dans lesquelles il a finalement reconnu le groupe C4 Industrie que Pascal Cagny dirige.

Développer l'intérêt local

Le deal s'est conclu mercredi 27 août et le nouveau PDG s'est empressé de rencontrer Francis Cammal, maire de Gien, pour discuter de certaines améliorations. Yves de Talhouët espère que la venue de son successeur accroîtra surtout le rayonnement international de la Faïencerie.



PASSATION. Yves de Talhouët (à gauche) remet, symboliquement, les clés de l'usine à Pascal Cagny. PHOTO C4 INDUSTRIE

Mais l'Alsacien d'origine entend bien développer l'usine locale. « La première chose que j'ai faite, c'est que j'ai rencontré Monsieur le Maire, pour que la signalétique soit améliorée, parce qu'on ne voit pas que la Faïencerie de Gien est à Gien, ou on le voit sur des panneaux anciens. On va participer au financement de cela pour qu'à la fois, à l'entrée de Gien, mais aussi dans l'agglomération de Sully et Briare, on sache où elle est. Par exemple, je n'ai pas de

signalisation à la gare de Gien. Ce n'est plus admissible. »

Francis Cammal a apprécié sa visite. Il est ravi que Gien accueille une personne au CV si impressionnant. « Je me réjouis qu'une personne de cette trempe s'intéresse à la Faïencerie, qu'il en ait fait l'acquisition, et surtout, qu'il ait la volonté de la développer à l'export, car c'est son objectif numéro 1. L'image de Gien va aussi être véhiculée à l'international. » Au-delà de la municipalité, c'est une prise de

conscience des Giennois que Pascal Cagny espère. « Ils ont une merveille à leur porte et ils ne l'ont pas assez visitée. »

En effet, en plus de pérenniser le site, le groupe C4 Industrie est là pour augmenter la cote de popularité internationale déjà existante de la faïencerie. « Je pense que ce rôle va lui permettre d'accompagner la Faïencerie dans son développement international d'une manière plus dynamique et d'ouvrir des portes pour des clients très presti-

gieux », s'enthousiasme Yves de Talhouët.

« Il y a une vaste croissance possible sur la part des ventes qu'on peut faire sur un site internet »

Pour abonder dans ce sens, Pascal Cagny aimerait par exemple développer la vente en ligne. « On est présent sur internet, mais on pense qu'on peut faire mieux. Yves de Talhouët et son équipe ont déjà fait un bon bout de chemin et on veut juste bouger un petit plus. On est à plus de 10 % et on pense qu'il y a une vaste croissance possible sur la part des ventes qu'on peut faire sur un site internet. » Le chef d'entreprise sait que pour parvenir à ces résultats, il va falloir investir, et il a déjà commencé à le faire. « On a par exemple une très belle machine, une presse isostatique », se satisfait-il.

De son côté, Yves de Talhouët ne dit pas adieu à la Faïencerie puisqu'il reste directeur du musée. Il est aussi prêt à se rendre utile auprès de la nouvelle direction si besoin, pour rendre à l'entreprise tout ce qu'elle lui a apporté durant onze ans. « J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec tous les employés. J'ai un attachement assez fort avec toute la communauté qui entoure la Faïencerie. Je ne disparaîtrai pas et je ferai tout ce que je peux pour continuer à ce qu'elle soit dynamique. » ■

BONNY-SUR-LOIRE ■ Des manifestations vont compléter les activités hebdomadaires en 2026

Les sections du Mille-Clubs connues pour l'année à venir

Association comptabilisant plus de 200 adhérents au sein de ses sections, le Mille-Clubs bonnychon vient de dévoiler la composition de son bureau ainsi que les modalités d'organisation de ses sections. Le point avec la présidente, Réjane Vigneron.

Avec une quinzaine de sections, le Mille-clubs bonnychon maintient une proposition d'activités conséquente et diversifiée, tout en offrant la possibilité de prendre part à une ou plusieurs d'entre elles en ne payant qu'une seule cotisation. « Nous



BUREAU. Il a été reconduit lors de la dernière assemblée générale.

venons de reconduire les activités de la saison écoulée, à laquelle vient se greffer la section danse folk enfant, pour les jeunes âgés de 6 à 10 ans, qui débutera prochainement sous la direction de Corine Guillot », souligne Réjane Vigneron.

Outre les séances hebdomadaires de chaque section, l'association proposera plusieurs manifestations qui, dès janvier 2026, viendront agrémenter la vie de la structure. Ainsi, en plus d'une rando-fondue en janvier, la saison sera

marquée par les représentations de la section théâtre, courant février à la salle polyvalente, avant l'organisation d'une nouvelle édition du Bal Trad'. « Nous proposerons une après-midi dansante, avant de conclure par notre méchoui annuel et notre rallye promenade, fin juin », ajoute Réjane Vigneron. ■

➔ **Pratique.** Cotisation : 10 euros par personne ou deux cotisations par famille. Certaines sections demandent une contribution supplémentaire. Renseignements à mille.clubs.bonnychon@gmail.com ou sur mille-clubs-bonnychon.fr

"Ils ont une merveille à leur porte" : Pascal Cagni, nouveau PDG de la Faïencerie, veut la développer localement et internationalement

Après le rachat de la Faïencerie de Gien annoncé mercredi 3 septembre, l'ex et le nouveau propriétaire se confient sur cette vente et sur l'avenir de l'entreprise.



Yves de Talhouët (à gauche) remet, symboliquement, les clés de l'usine à Pascal Cagni.

Après onze ans à la tête de la Faïencerie de Gien, Yves de Talhouët tire sa révérence et laisse place à l'homme d'affaires Pascal Cagni. Si les deux hommes affirment que la passation de pouvoir se fait dans "une totale continuité", [cette vente a pour but de faire entrer la Faïencerie dans une nouvelle dimension locale et internationale.](#)

Le nouveau patron se remémore très bien sa première venue à Gien "Je connais Gien d'abord grâce à ma longue amitié avec Yves de Talhouët. Ma première visite date du 18 décembre 2019 avec mon épouse où là, à cause de l'amitié avec Yves, je n'ai pas simplement visité ce qui était un magasin d'usine et qui est devenu une vraie belle boutique d'usine, j'ai aussi visité le site de production." L'endroit lui plaît et correspond totalement au genre d'entreprises dans lesquelles il aime investir. Alors que la vente ne se profilait pas encore, il reste en contact avec Yves de Talhouët et lui suggère certains investissements. Alors forcément, au moment de la vente, ce lien déjà créé a facilité les échanges.

À lire aussi

[Au lycée Bernard-Palissy de Gien, Angéline Sanchis devient la nouvelle proviseure](#)

L'ancien propriétaire cherchait quelqu'un "qui comprenne qu'une entreprise est avant tout une communauté humaine et que ce sont les gens qui sont au sein de l'entreprise qui la font. Le deuxième critère, c'était quelqu'un qui respecte le savoir-faire de la Faïencerie. Enfin, je cherchais quelqu'un qui soit un développeur." Des qualités dans lesquelles il a finalement reconnu le groupe C4 Industrie que Pascal Cagni dirige.

La mairie sollicitée pour développer l'attrait local

Le deal s'est conclu mercredi 27 août et le nouveau PDG s'est empressé de rencontrer Francis Cammal, pour discuter de certaines améliorations. Yves de Talhouët espère que la venue de son successeur accroîtra surtout le rayonnement international de la Faïencerie. Mais l'Alsacien d'origine entend bien développer l'usine localement.

À lire aussi

["On se plaît et on s'aime" : à Gien, les époux Pichon, 87 et 90 ans, fêtent leur première année de mariage](#)

"La première chose que j'ai faite, c'est que j'ai rencontré Monsieur le

Maire, qu'on s'accorde ensemble pour que la signalétique soit améliorée, parce qu'on ne voit pas que la Faïencerie de Gien est à Gien, ou on le voit sur des panneaux anciens. On va participer au financement pour qu'à la fois, à l'entrée de Gien, mais aussi dans l'agglomération avec le Sully et Briare, on sache où elle est. Par exemple, je n'ai pas de signalisation à la gare de Gien. Ce n'est plus admissible. "

Francis Cammal a apprécié sa visite. Il est ravi que Gien accueille une personne au CV si impressionnant.

"Je me réjouis qu'une personne de cette trempe s'intéresse à la Faïencerie, qu'il en ait fait l'acquisition, et surtout, qu'il ait la volonté de la développer à l'export, car c'est son objectif numéro 1. L'image de Gien va aussi être véhiculée à l'international."

Francis Cammal

Au-delà de la municipalité, c'est une prise de conscience des Giennois que Pascal Cagni espère. "Ils ont une merveille à leur porte et ils ne l'ont pas assez visitée."

Accroître le rayonnement international

En effet, en plus de pérenniser et faire rayonner localement, le groupe C4 Industrie est là pour augmenter la cote de popularité internationale déjà existante de la faïencerie.

"Je pense que ce rôle va lui permettre d'accompagner la Faïencerie dans son développement international d'une manière plus dynamique et d'ouvrir des portes pour des clients très prestigieux"

Yves de Talhouët

Pour abonder dans ce sens, Pascal Cagni aimerait par exemple développer la vente en ligne. "On est présent sur internet, mais on pense qu'on peut faire mieux. Ils ont déjà fait un long bout de chemin et on veut juste bouger un petit plus. On est à plus de 10 % et on pense qu'il y a une vaste croissance possible sur la part des ventes qu'on peut faire sur un site internet." Le chef d'entreprise sait que pour parvenir à ces résultats, il va falloir investir, et il a déjà commencé à le faire. "On a par exemple une

très belle machine, une presse isostatique", se satisfait-il.

À lire aussi

["Il s'est passé quelque chose en moi" : un habitant de Gien raconte la spiritualité indienne dans son premier livre](#)

De son côté, [Yves de Talhouët ne dit pas adieu à la Faïencerie puisqu'il reste directeur du musée](#). Il est aussi prêt à se rendre utile à la nouvelle direction si besoin, pour rendre à l'entreprise tout ce qu'elle lui a apporté durant onze ans. "J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler avec tous les employés. J'ai un attachement assez fort avec toute la communauté qui entoure la Faïencerie. Je ne disparais pas et je ferai tout ce que je peux pour continuer à ce qu'elle soit dynamique."

Gien

La Faïencerie de Gien change de propriétaire



Certaines collections de la Faïencerie de Gien sont peintes à la main © Radio France - Anne Oger



François Guérault

Publié le mercredi 3 septembre 2025 à 17:04

La Faïencerie de Gien, fondée en 1821, sauvée de la faillite en 2014 par des investisseurs indépendants, est rachetée par C4 Industries : un fonds d'investissement spécialisé dans les entreprises incarnant le savoir-faire français, et qui est déjà actionnaire de la Maison Lelièvre et du groupe Arc.

C'est une nouvelle page qui s'ouvre dans la très riche histoire de la **Faïencerie de Gien**, vieille de plus de deux cents ans : la manufacture change de propriétaire. Dans un communiqué de presse [publié ce mercredi](#), **le fonds d'investissement C4 Industries**, basé à Paris, annonce faire l'acquisition de la Faïencerie de Gien et **en devient l'actionnaire unique**. C4 industries a été fondé en 2004 par Pascal Cagni, ancien directeur d'Apple en Europe, actuel président du conseil d'administration de Business France, et réputé comme proche d'Emmanuel Macron.

Déjà des parts dans Maison Lelièvre et le groupe Arc

Ce fonds d'investissement, qui accompagne des start-ups, s'est tourné récemment vers le secteur de "*l'art de vivre à la française*" : C4 industries est devenu, en septembre 2024, l'investisseur principal de Maison Lelièvre, spécialisé dans le tissu d'ameublement haut de gamme, puis, en avril dernier, est entré au capital du groupe Arc, le leader mondial des arts de la table (avec des marques comme Cristal d'Arques et Luminarc). L'acquisition de la Faïencerie de Gien s'inscrit donc dans cette **stratégie d'investir dans des entreprises incarnant le savoir-faire français** - même si C4 Industries n'a pas été en mesure de répondre aux questions d'ICI Orléans.



Pascal Cagni, le nouveau propriétaire de la Faïencerie de Gien (ici lors de son entrée au capital du groupe Arc) © Maxppp - Sébastien Jarry

La fin d'une période de reconstruction qui aura duré onze ans

La Faïencerie de Gien avait déjà changé de main il y a onze ans, mais le contexte était alors très différent. **En mai 2014, Yves de Talhoüet et Pascal d'Halluin avaient** en effet **sauvé l'entreprise de la faillite** en injectant 2 millions d'euros : le tribunal de commerce d'Orléans les avait choisis comme repreneurs lors d'une procédure de redressement judiciaire. Pendant cette décennie (Pascal d'Halluin, qui avait auparavant relancé les marques Lee Cooper et Lacoste, s'est retiré de la direction fin 2017), un **repositionnement sur la création, le haut de gamme et le marché du luxe** a été opéré. Parallèlement, [un nouveau musée](#) retraçant l'histoire de la faïencerie de Gien a ouvert en avril 2022.

L'entreprise, dont **la production est intégralement réalisée à Gien** avec des matières premières provenant de France en quasi-totalité, réalise 40% de ses ventes à l'export et emploie **150 salariés**. Un marché de niche qui a même résisté à la crise du Covid, mais qui reste fragile : "*générer de la croissance dans cet univers si particulier est très difficile*", confiait Pascal d'Halluin dans un [entretien aux Echos](#), il y a six ans. La vente à C4 Industries est peut-être le signe qu'il fallait trouver un nouveau souffle pour impulser une nouvelle dynamique.



GIEN ■ Elle a été rachetée par C4 Industrie, groupe dirigé par Pascal Cagni

La faïencerie de Gien rachetée

Yves de Talhouët souhaitait passer le flambeau depuis quelque temps. Le nom de Pascal Cagni circulait déjà cet été, c'est désormais officiel.

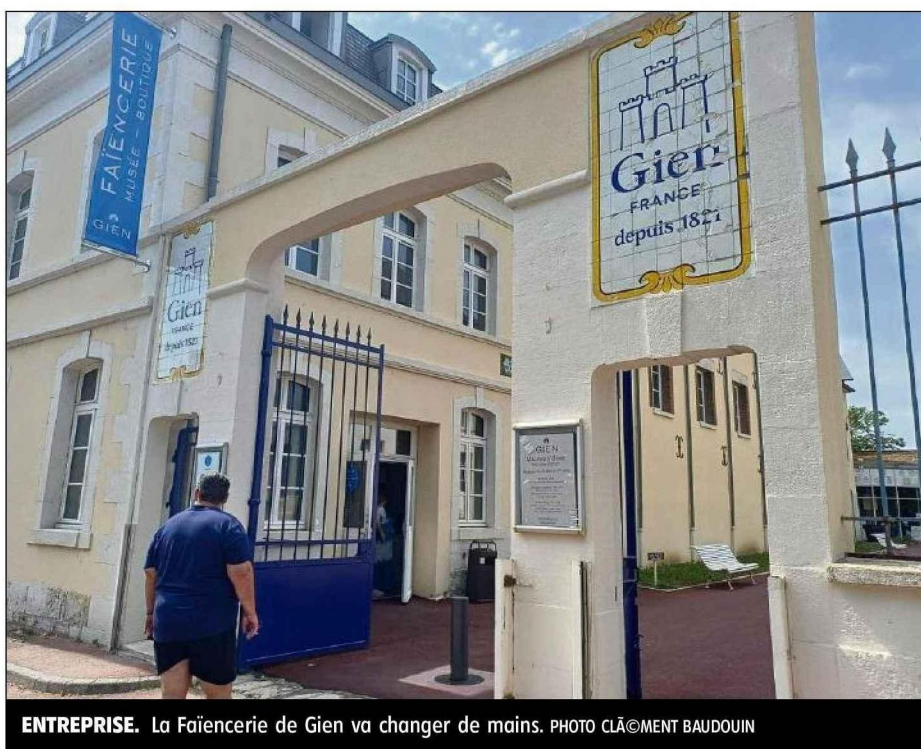
Salomé Bonnaud

Yves de Talhouët était à la tête de la faïencerie de Gien depuis plus d'une dizaine d'années. Le temps passant, il a souhaité assurer le passage de flambeau et a trouvé son successeur en la personne de Pascal Cagni.

Cet homme d'affaires est le dirigeant du groupe C4 Industrie. La plateforme entrepreneuriale a racheté la faïencerie dans le but de développer et valoriser l'art de vivre à la française.

« Œuvrer pour la souveraineté industrielle de la France »

C4 Industrie assurera la présidence de la faïencerie et sera représentée par Alexandre Errera et Diane Cagni. Yves de Talhouët



ENTREPRISE. La Faïencerie de Gien va changer de mains. PHOTO CLément BAUDOUIN

sera encore présent pour accompagner les nouveaux dirigeants afin que la transition se fasse en douceur.

Dans un communiqué Yves de Talhouët a expliqué les raisons qui l'ont poussé à faire confiance à Pascal Cagni.

« Mon successeur devait allier trois caractéristiques

essentielles : une attention particulière au savoir-faire humain de la manufacture, une expérience du développement à l'international et la compréhension du luxe et de l'héritage alors que l'entreprise a fêté ses 200 ans. »

De son côté Pascal Cagni affirme que la faïencerie

incarne les valeurs de son groupe à savoir défendre le savoir-faire français. « Soutenir la Faïencerie de Gien, c'est œuvrer pour la souveraineté industrielle de la France, la valorisation de son patrimoine vivant, et pour une économie plus durable, ancrée dans les territoires. » ■